

LA CHAUX-DE-FONDS Les écrivains neuchâtelois et jurassiens ont tenu un salon plutôt feutré.

Quand les auteurs se livrent en public



Quelques-uns des auteurs présents à La Chaux-de-Fonds, Rachel Zufferey, Thierry Amstutz (en discussion avec Philippe Renaud) et Jean-Claude Zumwald. RICHARD LEUENBERGER

STÉPHANE DEVAUX

Pour écrire le troisième chapitre de ses salons annuels, l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens, qui regroupe plus de 70 auteurs issus de l'Arc jurassien, avait choisi de déplacer l'intrigue sur les hauteurs. C'est donc à La Chaux-de-Fonds, ville natale de Blaise Cendrars, qu'ils se sont installés hier, étalant leurs publications, récentes ou moins récentes, dans l'attente de rencontres avec leur public. D'échanges vifs et passionnés avec leurs lecteurs, qui plus est avides de dédicaces originales sur la page de garde.

Au bas de la page, au moment d'inscrire le mot «fin», force est d'admettre que les rencontres eussent pu être plus nombreuses et les échanges plus animés à la Maison du peuple. Est-ce le fait de la température douce et d'un soleil séducteur? Toujours est-il que les files de lecteurs sont restées raisonnables. Eu-

phémisme, comme le diraient si bien les jongleurs de mots et les manieurs de figures de style...

Bien qu'un poil déçus, la plupart des écrivains présents – ils étaient 25, romanciers, poètes, chroniqueurs ou encore essayistes – ont pris l'événement pour ce qu'il pouvait bien devenir dans ces circonstances. Un échange d'expériences... aussi entre eux!

Diversité des œuvres

Tous l'admettent, des plus jeunes, comme Catherine Bex, qui a publié un premier roman en 2015, ou Rachel Zufferey, auteure d'une trilogie romanesque située dans l'Ecosse de Marie Stuart, aux écrivains confirmés, comme Jean-Bernard Vuilleme ou Gilbert Pingeon, écrire est un acte délicat, qui exige beaucoup de soi. Et encore faut-il trouver un éditeur qui veuille bien donner une chance aux mots de trouver leurs lecteurs. C'est d'ailleurs une des conditions sine qua non

pour faire partie de l'association: avoir publié au moins un ouvrage chez un éditeur reconnu. Pour plusieurs des écrivains de la région, c'est un éditeur romand qui leur a ouvert ses portes. Certains, mais ils sont plus rares, ont su se frayer un chemin jusqu'à Paris.

Président de l'association, Thierry Amstutz, deux romans à son actif, tous les deux publiés chez Slatkine, est clair sur la question: pas d'écrivains publiant à compte d'auteur chez lui. L'éditeur, c'est une sorte de gage de qualité...

Mais que faire pour qu'un livre

trouve un public? La question comporte sa part de mystère. Les rencontres du type de celle d'hier permettent à tous ces auteurs de se confronter à ce genre d'interrogations. De constater aussi combien large est la diversité des œuvres. Certains se nourrissent davantage de la réalité, à l'instar d'un Gilbert Pingeon, qui ne renie pas la part de critique de la société contenue dans son œuvre. Ou un Jean-Bernard Vuilleme, qui a toujours pratiqué le journalisme en parallèle, ce qui, dit-il, nourrit sa création et lui apporte une vision très large du monde.

Quant à Jean-Claude Zumwald, qui signe des polars «régionaux», il pose un cadre avant de laisser ses personnages prendre une certaine indépendance. Au point de se demander, parfois, pourquoi tel ou tel a agi ainsi. A l'insu de l'auteur?

Reste une question: où s'écrira le quatrième chapitre des aventures des écrivains neuchâtelois et jurassiens? Parce qu'il s'écrira, c'est sûr. Il serait en tout cas dommage qu'une région si riche en création littéraire renonce à ce genre de rendez-vous. A livres ouverts. ◉

La logorrhée de la pimbeche

Ecrire, c'est bien. Ecrire juste, c'est encore mieux. Sans fautes d'orthographe, donc... Afin de redonner à chacun le plaisir des dictées d'antan, le salon des écrivains organise chaque année deux concours, l'un destiné aux écoliers, l'autre aux plus âgés, censés déjouer tous les pièges de la langue. Un exercice sans filet, sans dictionnaire, ni correcteur électronique. Juste sa maîtrise plus ou moins totale de la langue française.

Dans le rôle de Pivot ou de maître Capello, c'est Francis Choffat, un ancien correcteur toujours aussi féru de bons mots et de mots bien écrits, qui officie en pays neuchâtelois. C'est donc à lui qu'on doit l'extrait que nous vous reproduisons, juste pour que vous vous rendiez compte à quoi vous avez échappé:

«A peine une critique s'échappe-t-elle d'un convive qu'une cougar le fait taire sur-le-champ. Derechef, elle répète à tout-va que Pablo est un des meilleurs cuisiniers que la cambuse ait connus. Les dithyram-

bes lancés en boucle à la cantonade relèvent d'un psittacisme exacerbé de la pimbeche. Au fond du couloir, dans l'antre éclairé au néon, un prosélyte aux produits allégés est en train d'établir des statistiques sur le nombre de calories absorbées dans la semaine. Tel un scribe sur un palimpseste, il calcule, rédige, efface, peaufine son rapport haptique sur une tablette. Une tablette sans sucre...

Une blondasse ressasse un discours proche de l'amphigouri, une logorrhée qui lui sied à merveille.»

Il s'est quand même trouvé un participant pour rendre une copie sans faute. Et un autre pour considérer «dithyrambe» comme nom féminin et affubler «pimbeche» d'un accent grave. Et qui, hier soir, a surtout cherché le sens de quelques-uns de ces mots. Parce qu'écrire juste, c'est bien. Mais écrire pour être bien compris, c'est encore mieux... Sûr que les auteurs ne diraient pas autre chose. ◉



«C'est comme si je retranscrivais ce que je voyais, comme dans un film.»

RACHEL ZUFFEREY AUTEURE DE LA TRILOGIE DE SUTHERLAND

LE LOCLE La salle de Paroiscentre était bondée pour fêter le chirurgien cardiaque, vendredi soir.

Un chèque de 40 000 francs remis à René Prêtre

La salle de Paroiscentre, au Locle, était bondée, vendredi soir. Plusieurs centaines de personnes présentes se réjouissaient de fêter René Prêtre. Devenu Suisse de l'année en 2009, le chirurgien cardiaque bénéficie désormais d'une aura de star.

Elle était générale, l'admiration pour le médecin aux mains et à l'esprit agiles. Sauver des vies d'enfants, comme il le fait, en intervenant au cœur de leur vie, émeut les mamans, papas, tantes, oncles et grands-parents de Suisse et d'ailleurs.

Car, accompagné de sa fidèle équipe, le Jurassien part régulièrement au Mozambique et au Cambodge pour y opérer des chérubins, sous l'égide de la Fondation Le Petit Cœur. Avec ses collègues, il repartira d'ailleurs au Cambodge à la fin de la semaine.

C'est pour cette fondation, que Jean-Philippe Patthey, le Brévinié friand d'exploits depuis toujours, a réalisé l'été passé son Tour du Cœur, l'équivalent du Tour de France, mais de son côté, tout seul. Au fils de ses quelques 3500 kilomètres à vélo, il a récolté des dons à son intention. La globalité de ces donations, avec les 300 repas vendus vendredi soir, a fini par s'élever à 40 000 francs. Un chèque de ce montant a donc été remis ce soir-là à René Prêtre pour Le Petit Cœur.

Le Tour du Cœur s'y remet

Et un montant a été retenu pour lancer un nouveau projet auquel se consacrera Jean-Philippe Patthey, toujours avec en ligne de mire la volonté de soutenir la fondation parrainée par René Prêtre. Comment l'as du cœur a-t-il



René Prêtre et son équipe partiront vendredi au Cambodge. Ici dans un Temps présent de décembre 2012, toujours au Cambodge. SP

pris cette liesse de vendredi dernier pour saluer son talent, à Paroiscentre? «Cela me fait évidemment plaisir. Je la prends comme une reconnaissance après beaucoup de travail.» Il y perçoit aussi

une admiration pour ce que notre collectivité fait de plus beau. «Aux yeux des gens, je suis un peu l'ambassadeur des exploits de la société, dans le sens que par mon travail avec mon équipe, on opère

des enfants malades du cœur, donc de la vie. Et quel exploit plus éblouissant existe-t-il qu'aider un enfant à vivre mieux et plus longtemps? J'ai la chance d'être cet ambassadeur-là et finalement, la résonance que l'on a vue à Paroiscentre est liée à ça. Plus qu'à moi-même.»

Au Zap Théâtre

Le 7 décembre, ce sera au tour du Zap Théâtre d'organiser, à La Chaux-de-Fonds, une représentation en l'honneur de la fondation de René Prêtre. A 19h30, sera jouée la pièce «Entre 15h et 15h30». L'entrée, au prix de 50 francs, comprendra une pizza. Les recettes seront reversées au Petit Cœur. ◉ SFR

INFO

Réservations pour la soirée du 7 décembre: auprès de Simone Favre, Tabac Journaux Le Locle, au 032 931 32 66.

LA CHAUX-DE-FONDS Inauguration de l'épicerie en vrac

Le Silo, premier magasin de produits en vrac du canton, ouvrira ses portes le 10 décembre à La Chaux-de-Fonds.

Présenté dans nos colonnes le 13 octobre dernier, le concept vise à proposer tant des aliments (fruits, légumes, céréales, graines, huiles, lait, vin, etc.) que des produits cosmétiques ou d'entretien, sans emballage, dans des conteneurs ou silo. L'idée est que le client vienne avec son propre contenant.

En deux mois, le collectif a pu récolter, via sa plate-forme de financement participatif, 9532 dollars, soit un peu moins de la moitié de la somme escomptée. De quoi leur permettre de démarrer l'aventure.

Becky accueillera les silos dans son café où elle propose de la petite restauration, à la rue de la Paix 65, à La Chaux-de-Fonds. Inauguration de 9h à 17h. ◉ SYB



Dentifrice solide sans emballage.

ARCHIVE DAVID MARCHON

UN AIR DE FAMILLE

Les Fontaine sont en finale

La décision a été rendue publique samedi soir: la famille Fontaine de Peseux, composée de Priscille, sa sœur Rébecca et sa nièce Crystal, s'est qualifiée pour la finale de l'émission «Un air de famille» sur RTS1, qui se déroulera en direct le 17 décembre prochain.

Leur prestation télévisuelle avait été diffusée samedi 19 novembre, mais le public avait la possibilité de voter jusqu'au dimanche soir. Les Fontaine retrouveront lors de la finale la famille Mojon des Ponts-de-Martel. Lors de l'émission du samedi 26 novembre, une autre famille neuchâteloise, les Leuba de Gorgier, était en lice, mais le résultat ne sera connu que samedi prochain.

Le samedi 10 décembre, dernière émission qualificative de cette édition 2016, d'«Un air de famille», ce sera la famille Junod de La Chaux-de-Fonds qui défendra les couleurs neuchâteloises. ◉ NWI

ARCINFO.CH
LE SITE INTERNET DE L'EXPRESS L'IMPARTIAL SFR

L'INFO EN CONTINU 7 JOURS SUR 7 SUR VOTRE SMARTPHONE

A télécharger sur

Available on the iPhone App Store Google play